

Se dice de mí

Musique : Francisco Canaro
Paroles : Ivo Pelay

Se dice de mí...
Se dice de mí...
Se dice que soy fiera,
Que camino a lo malevo,
Que soy chueca y que me nuevo
Con un aire compadrón,
Que parezco Leguisamo,
Mi nariz es puntiaguda,
La figura no me ayuda
Y mi boca es un buzón.

Si charlo con Luis,
Con Pedro o con Juan,
Hablando de mí
Los hombres están.
Critican si ya,
La línea perdí,
Se fijan si voy,
Si vengo o si fui.

Se dicen muchas cosas,
Mas si el bulto no interesa,
¿Por qué pierden la cabeza
Ocupándose de mí?

Yo sé que muchos
Me desprecian compañía
Y suspiran y se mueren
Cuando piensan en mi amor.
Y más de uno se derrite si suspiro
Y se quedan, si los miro,
Resoplando como un Ford.

Si fea soy, pongámosle,
Que de eso aun no me enteré.
En el amor yo solo sé
Que a más de un gil, dejé a pie.
Podrán decir, podrán hablar,
Y murmurar y rebuznar,
Mas la fealdad que dios me dio
Mucha mujer me la envidió.
Y no dirán que me engrupí
Porque modesta siempre fui...
¡Yo soy así!

Ce qu'on dit de moi

Traduction de Fabrice Hatem

Ce qu'on dit de moi...
Ce qu'on dit de moi..
On dit que j'suis teigneuse,
Que j'ai l'allure d'un voyou,
Que j'suis tordue et que je marche
Avec des airs de matamore.
Que j'ai l'air de Leguisamo¹
Que j'ai l'bout du nez tout pointu,
Que la figure me m'aide pas
Qu'ma bouche à l'air d'une boîte aux lettres.

Si j'cause avec Luis,
Ou Pedro, ou Juan,
Tous les hommes sont là
À parler de moi
Ils critiquent aussi
Si je perds la ligne.
Ils guettent où je vais.
Où j'passe, où j'étais.

On dit beaucoup de choses com'ça
Mais si l'paquet n'intéresse pas
Pourquoi perdent-ils tous la tête
A s'occuper autant de moi ?

Je sais qu'il y en a beaucoup
Qui prétendent fuir ma compagnie
Mais qui soupirent et qui se meurent
A la pensée de mon amour.
Que plus d'un fond si je soupire
Et qu'il se mettent, si je les r'regarde
A ronronner comme une Ford

Si je suis laide, disons-le,
J'm'en suis pas encore rendu compte.
Et en amour; moi seule sait
Combien d'idiots j'ai pu planter.
On peut médire, on peut causer,
Et murmurer, et puis brailler.
Mais la laideur qu'Dieu m'a donnée
Plus d'une femme me l'a enviée.
Et qu'on dise pas que j'me la joue
Car modeste j'ai toujours été ...
Je suis comme ca !

¹ Jockey célèbre des années 1930, de très petite taille (et, disons-le clairement, très laid).

Y ocultan de mí...
Ocultan que yo tengo
Unos ojos soñadores,
Además otros primores
Que producen sensación.
Si soy fiera sé que, en cambio,
Tengo un cutis de muñeca,
Los que dicen que soy chueca
No me han visto en camisón.

Los hombres de mí
Critican la voz,
El modo de andar,
La pinta, la tos.
Critican si ya
La línea perdí,
Se fijan si voy,
Si vengo, o si fui.

Se dicen muchas cosas,
Mas si el bulto no interesa,
¿Por qué pierden la cabeza
Ocupándose de mí?

Et il cachent de moi...
Ils cachent que je possède
Deux beaux yeux très rêveurs,
En plus d'autres petites merveilles
Qui n' manquent jamais d' faire sensation.
Si j' suis teigneuse, j' sais qu' en échange
Je possède une peau de poupée,
Et ceux qui disent que j' suis tordue
N' m' ont pas vue en chemise de nuit.

Les hommes de moi
Critiquent la voix,
La façon d' marcher,
L' allure, la toux.
Ils critiquent aussi
Si je perds la ligne.
Ils guettent où je vais.
Où j' passe, où j' étais.

On dit beaucoup de choses com' ça,
Mais si l' paquet n' intéresse pas,
Pourquoi perdent-ils tous la tête
A s' occuper autant de moi ?